1895
May 10
PaDrM

THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY

10 Mai 1895.

1895
May 10
PaDrM

VENTE DES VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 MAI 1895

HOTEL DROUOT, SALLE N° 1

COLLECTION

de feu

M. PAUL MANTZ

ANCIEN DIRECTEUR DES BEAUX-ARTS

EXPOSITION PUBLIQUE

LE JEUDI 9 MAI 1895

DE 1 HEURE 1/2 A 5 HEURES 1/2

L6 3522

COLLECTION

de feu

M. PAUL MANTZ

PARIS. — IMPRIMERIE DE L'ART, E. MOREAU ET Cie
41, RUE DE LA VICTOIRE, 41

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ANCIENS

DES ÉCOLES

FLAMANDE, HOLLANDAISE, ANGLAISE ET FRANÇAISE

DESSINS ET AQUARELLES

LE TOUT FORMANT

La Collection de feu M. PAUL MANTZ

Ancien Directeur des Beaux-Arts

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 1

Les Vendredi 10 et Samedi 11 Mai 1895

à 2 heures 1/2

COMMISSAIRE-PRISEUR	EXPERT
Me PAUL CHEVALLIER	**M. EUG. FÉRAL, PEINTRE**
10, rue Grange-Batelière, 10	54, rue du Faubourg-Montmartre, 54

Chez lesquels se trouve le présent Catalogue

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Jeudi 9 Mai 1895, de une heure et demie à cinq heures et demie

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les Acquéreurs payeront CINQ POUR CENT en sus des enchères.

Paris. — Imp. de l'Art. E. MOREAU et Cie, 41, rue de la Victoire

THE J. PAUL GETTY CENTER

PAUL MANTZ

En voyant s'éteindre lentement celui que j'avais connu si alerte, si charmant et si jeune, jamais je n'ai plus tristement senti la dure loi de la vie. Paul Mantz m'apparaissait comme un des plus fins esprits de ce temps ; j'admirais en lui un des derniers survivants de la belle génération d'écrivains d'art, de critiques, d'érudits, d'amateurs délicats qui était sortie toute bouillonnante des effervescences romantiques.

Au milieu de cette pléiade où brillèrent d'un si vif éclat les Fromentin, les Charles Blanc, les Thoré, les Chennevières, les Montaiglon, les Darcel, les Davillier, les Sensier, les Niel, les Lacaze, Mantz émergeait ainsi qu'une fleur exquise, diaprée des plus aimables couleurs. D'autres ont dit, mieux que je ne saurais le faire, le charme, la tendresse, la douce ironie qui rayonnaient en cette âme d'élite. On a loué la souveraine maîtrise du styliste, de l'écrivain hors de pair. Car, chose infiniment

rare, Paul Mantz mettait le souci de la forme à la hauteur de l'élaboration judicieuse des idées et du rigoureux examen des faits. Certainement, depuis lui, la critique a évolué; elle est devenue plus hardie, plus scientifique ; le mouvement moderne a créé des instruments d'observation plus déliés et plus sensibles. Mais alors, au regard de l'esthétique par à-peu-près et toute littéraire d'un Gustave Planche, d'un Théophile Gautier, d'un Saint-Victor, la critique méticuleuse, sobre et réfléchie de Paul Mantz semblait une véritable nouveauté, presque une révolution.

Une carrière aussi abondamment remplie est bien faite pour inspirer l'étonnement et le respect. Ce qui est sorti de cette plume infatigable, servie par une ardeur sans cesse en haleine, tient réellement du prodige. On verra par la bibliographie que prépare, en ce moment, le compagnon fidèle des dernières heures, M. Bernard Prost, toute l'étendue de ce merveilleux registre. Nul plus que Mantz n'a aimé l'art d'un culte désintéressé, nul ne s'est voué avec plus d'abandon, suivant l'heureuse expression de M. le Ministre de l'Instruction publique, à un métier librement choisi et librement exercé. Ce serviteur exact et clairvoyant des besognes administratives était en même temps un artiste de lettres dans la plus haute,

la plus fière, la plus complète acception du mot, un philosophe plein de justice, de bienveillance et d'impartialité. Moi, qui depuis plus de vingt ans m'honorais d'être l'ami de cet honnête homme, je sais ce qu'il y avait en lui de trésors d'enthousiasme et d'amour du travail, de fantaisie ailée unie à la prudente réserve du sage. Quand j'évoque mes souvenirs, je découvre dans le prisme mouvant de ses aptitudes et de ses talents un concours unique des plus rares contrastes, et je me prends à considérer comme à jamais déplorable la disparition d'un si harmonieux ensemble. Tous ceux qui ont lu quelques pages de Mantz en ont goûté la verve enjouée, le tour plastique, la savante ordonnance, la grâce incisive, la limpidité cristalline; ce qu'on sait moins, c'est la conscience, la ponctualité, le scrupule inquiet qu'il apportait à l'achèvement et à la livraison de ses travaux. Personne, sauf Charles Blanc, peut-être, n'a connu, comme lui, le prix d'une révision attentive. Paul Mantz, dans son beau temps, avait réalisé l'idéal problématique de l'épreuve sans faute. « N'oubliez pas, écrivait-il un jour plaisamment à son imprimeur, de m'envoyer la nouvelle épreuve que je vous ai réclamée, car j'ai la faiblesse de tenir à mes petites ordures. » Si je me permets de citer cette boutade familière, c'est qu'elle me paraît

peindre d'un trait bref et expressif la bonne humeur à la française de cet impeccable ouvrier.

Je regrette d'être retenu par les limites que m'impose cette préface ; j'aimerais à suivre en détail la carrière de Paul Mantz et à analyser son œuvre multiple. Il faut s'en tenir à l'essentiel.

Une petite revue parisienne (*Revue de la Province et de Paris*), « la Casquette de loutre », comme il l'appelait, avait accueilli ses bégaiements littéraires. Mantz arrivait alors de Bordeaux[1], sa ville natale ; il avait à peine vingt et un ans. En réalité, c'est le journal *l'Artiste* qui eut la bonne fortune de ses véritables débuts. Ses premiers articles y datent de 1844. L'un d'eux était consacré aux nouvelles acquisitions du Musée du Luxembourg et à la *Noce juive* d'Eugène Delacroix. Si l'on songe au ton gourmé qui empesait la critique, on reconnaîtra à celle de Mantz une allure indépendante, une allure d'avant-garde, pleine de promesses et de ragoût. Notre ami s'affirma d'emblée le champion des novateurs et l'ennemi juré de l'académisme. N'oublions pas qu'en ces temps lointains, il fallait une certaine dose de courage pour chanter les louanges de Corot, de Dupré, de Millet, de Delacroix, de Rousseau, de Decamps. Dès

1. Paul Mantz était né à Bordeaux, le 28 avril 1821 ; il est mort à Paris, le 30 janvier 1895.

1845, l'imprudent critique était appelé à écrire le Salon. Depuis, il a roulé son rocher de Sisyphe et supporté, sans défaillir, une tâche accablante, inouïe. Mantz a été salonnier, et salonnier incomparable, pendant cinquante années. Si bien, qu'il en arriva à formuler cette définition du bonheur : « L'homme heureux est celui qui ne fait plus de Salons. »

La collaboration de Mantz à l'*Artiste* prit fin à peu près dans le moment où il entrait à la *Gazette des Beaux-Arts* (1859). Entre temps, il fournissait de la copie à la *Revue française,* à la *Revue de Paris,* à l'*Événement.* Mais c'est à la *Gazette* qu'il se révèla pleinement et qu'il atteignit à la maturité de sa manière. Il ne cessa plus d'y écrire; il a été, on peut le dire, l'honneur et la fortune du recueil. De 1859 à 1895, de son premier article, sur Fra Angelico, à ses derniers, sur Largillière, Nattier et Tocqué, ce fut une incessante production, comme un feu d'artifice de grâce, de science et d'esprit. Plus tard, il fut attaché à la rédaction du *Temps ;* c'est dans cet important journal qu'il publia, de 1873 à 1891, le plus grand nombre de ses Salons. Il écrivit quantité de notices pour l'*Histoire des peintres* de Charles Blanc, fit paraître de grands ouvrages (*Holbein, Boucher,* le *Musée de l'Ermitage*, etc.), et déversa même, au jour le jour, dans de délicieuses

pièces de poésie, restées malheureusement inédites, le trop plein de son amour inassouvi de l'art et de la nature. J'en choisis une au hasard; elle est exquise :

Si nous rêvons pour notre prose
Les fraîches couleurs du printemps,
Loin des contrastes éclatants,
Cherchons l'unité qui repose.

Ainsi que le fait l'aube éclose,
Apaisons les tons militants,
Et comme elle, de temps en temps,
Mêlons un peu de gris au rose.

Épris de l'effet musical,
L'artiste éteint l'accent local,
Et, parfois, voyant la nature

Se plaire aux accords affaiblis,
Il fait chanter dans sa peinture
La sourdine des tons pâlis.

Janvier 1878.

C'est à la *Gazette* que Mantz donna, et sans compter, le meilleur de lui-même. Quoi qu'il advienne plus tard des évolutions du goût, on estimera toujours comme des chefs-d'œuvre de critique et des chefs-d'œuvre de style ses études sur *Raffet,* sur *Barye*, sur *Van Goyen*, sur *Carpeaux,* sur *Andrea del Sarte*, sur le *Musée d'Augsbourg,* sur *Gustave Courbet,* sur *Adrien Brauwer*, — un bijou de verve et de

finesse, — sur *Rubens* et *Watteau* — deux monographies d'une architecture magistrale et définitive, — sur le Mantegna d'Aigueperse, les fresques du Puy et de la Chaise-Dieu, dans une spirituelle narration intitulée *Tournée en Auvergne*. De tout ceci on formerait une demi-douzaine de volumes qui prendraient place parmi les miscellanées du trésor littéraire de la France.

Pour s'assurer le pain quotidien et se livrer sans préoccupation à ses goûts artistiques, Paul Mantz avait accepté un modeste emploi à l'Intérieur. Il y poursuivit régulièrement sa carrière de fonctionnaire; il se trouvait déjà à la tête d'un important service lorsque Jules Ferry l'appela, en 1881, au fauteuil directorial de la rue de Valois. Il n'était point armé pour les luttes, les compétitions, les difficultés de ce petit ministère. Les artistes n'ont jamais réussi dans un poste qui demande des facultés de diplomate. Mantz quitta donc la rue de Valois sans regret et retourna avec joie à sa paisible retraite de la rue Caumartin, à ses chers tableaux, à sa modeste table d'écrivain pour y reprendre ses douces habitudes, toujours prêt à la venue d'un ami, aux suggestifs entretiens.

J'achèverai de tracer une silhouette de cette délicate et charmante figure, en ajoutant que Mantz était à sa façon un collectionneur de

race. Son bonheur était d'aller flâner à l'Hôtel Drouot, de découvrir dans les ventes les oubliés et les dédaignés. Les Hollandais avaient ses préférences ; Mantz conserva toujours un culte pour les belles pratiques du pinceau. Il avait l'instinct et l'expérience d'un Marcille ou d'un Lacaze, mais sa bourse n'était, hélas! que d'un homme de lettres. Combien de trouvailles cependant et des plus curieuses pour l'histoire de l'art! Son Catalogue posthume est là pour en témoigner.

L'œuvre ainsi conquise et découverte devenait entre ses mains un objet d'études, de réflexions, de comparaisons dont il se donnait le plaisir de faire profiter ses amis. C'est dans ce cadre intime qu'on aime à placer cet homme délicieux et bon ; je le vois s'arrêtant, un fin sourire aux lèvres, devant ses tableaux de prédilection. C'était, pour chacun, un mot tendre, une remarque ingénieuse, un rapprochement, une anecdote, qu'on eût voulu noter au vol. Que d'instructives et sinueuses causeries, s'ils pouvaient parler, nous raconteraient les *Paralytiques* de Breughel le Vieux — un petit chef-d'œuvre d'un grand peintre, qu'il tenait de son ami Sensier, et qu'il donna, avant de mourir, au Musée du Louvre, — et le Peter Claesz, et le Jean Van de Velde, et le Jean de Heem, et le Verspronck, et le Menendez, et les Van Goyen,

et l'Everdingen, et les Peter Molyn, et le Tobie Verhaeght, et le Stomme, et le Valkenborgh, et le Salomon Rombouts, et le Knibbergen, et le Porcellis, et le Hœckgeest, et le Jacques de Gheyn, et le Jean Matsys, et le Peter Huys, tous maîtres rares qu'il tenait en particulière estime et dont il était si fier d'avoir pu recueillir un spécimen authentique, indiscutable, le plus souvent paré d'une date, d'un monogramme ou d'une signature !

Mais laissons là ces souvenirs : la voix qui nous charmait est muette, le causeur n'est plus, et les choses qui avaient été la joie de sa vie vont se disperser au vent des enchères. Souhaitons-leur bonne chance et des amis aussi fidèles, aussi affectueux que celui qu'ils ont perdu.

Louis Gonse.

Il y a quelques années, M. Paul Mantz avait commencé un catalogue de sa collection de tableaux. L'état de sa santé ne lui a malheureusement pas permis de le continuer. Nous avons toutefois conservé précieusement ce travail que nous avons classé dans le présent Catalogue.

DÉSIGNATION

TABLEAUX ANCIENS

ARTOIS

(J. VAN)

1 — *Paysage.*

Sur le devant, des villageois se reposent au bord d'un chemin creux conduisant à une ferme ; à droite et à gauche, des monticules surmontés d'arbres touffus.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 50 cent.

BAYEREN

(ADRIAN VAN)

2 — *L'Étal d'un marchand de poissons.*

Des saumons dans une corbeille, un turbot, des limandes, des crabes, un couteau, etc.

Le tout sur une table.

Toile. Haut., 1 mètre; larg., 80 cent.

BONINGTON
(RICHARD PARKES)

3 — *Plage.*

A droite, un monticule et des vaches auprès d'un moulin; vers le fond, des prairies.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

BONINGTON
(Attribué à RICHARD PARKES)

4 — *Un Marché sur une plage normande.*

A droite, des maisons; à gauche, des bateaux sur le sable; au fond, la mer.

Animaux et figures d'un dessin très inexpérimenté. « Les figures de M. Bonington, écrivait Auguste Jal en 1824, sont indiquées avec esprit, mais elles sont trop lâchées. »

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 53 cent.

BONINGTON
(Attribué à RICHARD PARKES)

5 — *Bateaux dans un port.* (*Étude.*)

Quelques bateaux sont réunis dans un petit port de la Manche; leurs voiles blanches ou rougeâtres se reflètent dans l'eau tranquille; à droite, des ouvriers réparent la coque d'une embarcation à deux mâts; au fond, une rangée de maisons et de magasins.

Sur la voile d'un bateau, les initiales R. P. B.

Toile. Haut., 27 cent; larg., 37 cent.

BROECK

(ELIAS VAN DEN)

6 — *Fleurs et feuillages.*

Une rose épanouie et diverses fleurs entourées de feuillages. Au premier plan, un lézard gris.

Signé au centre sur un rocher : *Elias v. den Broeck.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

BROECK

(ELIAS VAN DEN)

7 — *Une coupe de faïence de Delft à décor bleu, un citron entamé, une huître, un verre de vin rouge et quelques cerises.*

Signé à gauche.

Bois. Haut., 19 cent.; larg., 22 cent.

BRUSSEL

(Attribué à T. VAN)

DEUX PENDANTS

8 — *Fleurs dans des carafons de cristal.*

Toiles. Haut., 38 cent.; larg., 32 cent.

CAMPHUYSEN

(Genre de GOVERT)

9 — *Paysage hollandais.*

A droite, un berger et quelques moutons; à gauche, un cavalier vu de dos et un chien.

Signé à droite : *G. Camphuysen.*

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 27 cent.

CAMPHUYSEN

(Genre de G.)

10 — *Paysage montueux avec chute d'eau sur la droite.*

Bois. Haut., 62 cent.; larg., 85 cent.

CHARDIN

(Attribué à SIMÉON)

11 — *Le Gobelet d'argent.*

Des artichauts, des groseilles et des cerises auprès d'un gobelet d'argent et d'une bouteille posés sur une table de cuisine.

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 57 cent.

CLAESZ

(PIETER DE HARLEM ou PEETER CLARA)

12 — *Le Déjeuner.*

Un poulet rôti, un citron entamé, un petit pain dans un plat d'étain, des pêches et des raisins dans une assiette en faïence, une cruche en grès, un couteau, une salière et un vidrecome à demi plein de vin blanc ; le tout sur une table couverte d'une nappe. Très curieux et intéressant spécimen, d'une vérité remarquable et d'une conservation parfaite, de ce maître rare, père de Nicolas Berchem.

Signé du monogramme *P. C.*, sur la lame du couteau.

Bois. Haut., 48 cent.; larg., 73 cent.

CRÉPIN

13 — *La Cascade; paysage.*

Un cours d'eau tombe en cascade entre des rochers. Au premier plan, un pêcheur.

Signé à droite : *Crépin f., 1769.*

Toile. Haut., 23 cent.; larg., 32 cent.

CROOS

(JACOB VAN)

14 — *La Maison de campagne.*

Au centre, une riche habitation hollandaise précédée d'un pont-levis qui enjambe un cours d'eau ; à gauche, une maison rustique abritée par de grands arbres ; à droite, une charrette et des paysans conduisant un troupeau de moutons.

Signé : *J. V. Croos.*

Bois. Haut., 48 cent.; larg., 64 cent.

CROOS
(J. VAN)

15 — *Le Coup de soleil.*

Il éclaire les terrains du premier plan où se trouvent trois villageois. Au second plan, dans la pénombre, une riche habitation entourée d'arbres.

A gauche, une mare à l'entrée d'un bois.

Dans le fond, une église.

Bois. Haut., 48 cent.; larg., 66 cent.

CROOS
(J. VAN)

16 — *Paysage hollandais.*

Au premier plan, des chasseurs suivis de leurs chiens gravissent un monticule verdoyant, éclairé par un rayon de soleil. Dans le fond, des moulins et les clochers d'une ville.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 55 cent.

CROOS
(J. VAN)

17 — *Le Pont de bois.*

Il traverse un cours d'eau au bord duquel se trouve un vieux saule au tronc noueux, dont le feuillage se détache sur le ciel.

Dans le fond, le clocher d'une église.

Au premier plan, un pêcheur à la ligne.

Bois. Haut., 42 cent.; larg., 52 cent.

CROOS

(J. VAN)

18 — *La Chapelle sous les arbres.*

A droite, à l'entrée d'un bois, une chapelle entourée d'une petite cour. Un religieux, tenant un livre à la main, sort de l'enclos. Au fond, la plaine. Çà et là, quelques figures.

Signé : *J. V. Croos. 1656.*

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 62 cent.

CROOS

(J. VAN)

19 — *Les Pêcheurs à la ligne.*

Deux pêcheurs, l'un debout, l'autre assis sur la berge. A gauche, la muraille d'une ville fortifiée dont un canal baigne l'enceinte.

En bas, les restes de la signature *V. Croos.*

Bois. Haut., 00 cent.; larg., 00 cent.

CROOS

(J. VAN)

20 — *Paysage avec riches habitations.*

Au second plan, sur le devant, un villageois longe un chemin fuyant vers la droite.

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 18 cent.

DECKER

(Attribué à J.)

21 — *Atelier d'un tisserand.*

Un tisserand travaille debout devant son métier dont une femme, assise, fait tourner la roue.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

DESPORTES

(Attribué à F.)

22 — *Le Poulailler.*

Un jeune chien et un renard surprennent des poules et leurs poussins.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 70 cent.

DEWET

23 — *L'Annonce au berger.*

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 48 cent.

EVERDINGEN

(ALLARD VAN)

24 — *Mer houleuse.*

De gros nuages chassés par le vent sillonnent le ciel ; la mer est agitée. Des bateaux à voiles et des canots de pêche conduits par des rameurs fuient la tempête, cherchant à gagner le port d'une ville hollandaise que l'on aperçoit vers le fond.

Très beau tableau du maître.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 1 mètre.

FERGUSON

(WILLIAM)

25 — *Oiseaux morts.*

Dans le haut du tableau les objets à l'usage des fauconniers ; au centre, sur une pierre, un pigeon, un bouvreuil et d'autres oiseaux.

Signé : *W. Ferguson f. 1667.*

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 47 cent.

FRAGONARD

(HONORÉ)

26 — *Étude d'arbres.*

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 29 cent.

FRIS

(P.)

27 — *Une Cruche de grès, une chope, un réchaud de terre rempli de charbons allumés, un jeu de cartes, du tabac dans un morceau de papier, une pipe et des crevettes.*

Signé à droite : *P. Fris. 1665.*

Bois. Haut., 47 cent.; larg., 38 cent.

GHEYN

(JACQUES DE)

28 — *Le Maître d'école.*

Il donne une leçon à deux écoliers qui l'écoutent avec attention. Figures de grandeur naturelle, à mi-corps.

Dans l'angle, à droite, une inscription grecque et la signature *I. D. Gheyn f. 1620* (les trois premières lettres en monogramme).

Intéressant spécimen de ce maître rare.

Bois. Haut., 59 cent.; larg., 70 cent.

(*Vente Pommersfelden.*)

GISELAER

(B.)

29 — *Joseph expliquant les songes de Pharaon.*

Pharaon assis sur son trône est entouré des personnages de sa cour et de quelques gardes.

Joseph, qui a mis un genou à terre, fait connaître au souverain le sens mystérieux de ses rêves.

Signé d'une initiale qui paraît un *B.* et du nom *Giselaer* suivi de la date 1645.

Cette signature démontre que le nom inscrit au bas du tableau du Musée de Vienne, *Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis,* doit être lu Giselaer ou Gyselaer et non Gyselder, comme l'a proposé Edouard R.-V. Engerth dans son savant Catalogue de 1884.

Ce tableau a fait partie de la Collection de M. Porteris, à Toulouse.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 50 cent.

GOVAERTS

(ABRAHAM)

30 — *Vénus et Adonis; paysage.*

Dans une clairière ombragée par de grands arbres, Vénus assise soutient sur ses genoux le corps d'Adonis mortellement blessé. Autour de ce groupe, des chiens de chasse et une pièce de gibier.

A droite, une montagne aux colorations bleuâtres et une ville au bas d'une colline. — Les figures sont de l'École des Francken.

Bois. Haut., 55 cent.; larg., 80 cent.

(*Collection du Comte de Tramecourt.*)

GOVAERTS

(ABRAHAM)

31 — *Le Repos des chasseurs ; paysage.*

A gauche, une dame en costume Louis XIII est assise et converse avec un gentilhomme étendu auprès d'elle. Devant eux, un chasseur debout et appuyé sur son fusil. Autour du groupe, trois lévriers.

A droite, paysage hérissé de pics et de rochers. Au second plan, dans un pli de terrain, une ville. Signé à gauche : *A. Govaerts, 1614.*

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 49 cent.

GOYEN

(JAN VAN)

32 — *Cavaliers et piétons.*

Groupés sur un monticule au bord d'une rivière. Tableau abîmé, signé du monogramme.

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 37 cent.

GOYEN
(JAN VAN)

33 — *Les Moulins à vent.*

A droite, deux moulins.

Au premier plan, des moissonneurs occupés à lier des gerbes.

Au fond, les murailles et les tourelles d'une petite ville.

Signé à gauche : *V. Goyen, 1638;* les deux premières lettres en monogramme.

Bois. Haut., 41 cent.; larg., 65 cent.

GOYEN
(J. VAN)

34 — *La Barrière rustique.*

Sur un tertre couvert d'herbes sèches, une barrière, contre laquelle sont appuyés des enfants.

Le monogramme V. G. et la date 1647 se lisent sur une des planches de la barrière.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 42 cent.

HEEM
(JAN DE)

35 — *Vanitas.*

Sur le coin d'une table, une tête de mort, des livres et des papiers.

Signé à droite : *Johannes de Heem, fecit 1628.*

Rare et charmant tableau.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 40 cent.

(*Vente Ed. Strache de Vienne.*)

HEEMSKERK-LE-VIEUX

(EGBERT VAN)

36 — *Le Maître d'école.*

Le magister de Vienne, armé d'un martinet, s'apprête à infliger une correction à un écolier qui tend la main en pleurant.

A droite, groupe de petits garçons et de fillettes.

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 29 cent.

HOECKGEEST

(GEERAERT VAN)

37 — *Intérieur d'une église.*

Des écussons rectangulaires sont suspendus aux murailles et aux colonnes.

Au centre de l'édifice, on a commencé à creuser une fosse.

Au bas d'un des piliers, à gauche, le monogramme *G. H.*

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 28 cent.

HUYS

(PEETER)

38 — *Tentation de Saint Antoine.*

Le saint est assis sur la droite, tenant un livre, le bras droit accoudé sur un rocher. Une multitude d'animaux bizarres et de personnages grotesques se présentent à lui.

Au centre, une vieille femme tient une quenouille suivie d'une jeune femme à queue de poisson tenant un plat où se trouve une tête de bœuf.

Fond de paysage avec tours et forteresse. Sur la droite, un incendie.

Très curieux spécimen de cet habile émule de Breughel-le-Vieux; il avait servi à M. Paul Mantz à identifier le tableau du musée de Douai précédemment attribué à Breughel.

Signé en toutes lettres et daté 1547.

Bois. Haut., 70 cent.; larg., 97 cent.

JORDAENS

(JACOB)

39 — *Un Homme vu en buste et les mains jointes.*

Étude pour une adoration des bergers.

Bois. Haut., 63 cent.; larg., 47 cent.

KESSEL

(JAN VAN)

40 — *Le Garde-manger.*

Plusieurs chats entrant par une fenêtre se poursuivent avec fureur.

Des poissons sont jetés à terre auprès d'un billot, d'un baquet et autres objets.

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 36 cent.

KNIBBERGEN

(FRANÇOIS)

41 — *Les Baigneuses.*

Des femmes se baignent dans un cours d'eau qui longe la lisière d'un bois. Au premier plan, sont des arbres renversés. Vers le fond, à droite, un château au sommet d'une colline boisée.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 70 cent.

KOOL

(WILLEM)

42 — *Réunion de pêcheurs et de marchands de poissons au bord de la mer.*

A droite, les initiales W. O., marque de William Ormea, sous le nom duquel le tableau a été vendu. L'attribution à W. Kool est due à M. Bredius.

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 23 cent.

LAFOSSE

(CHARLES DE)

43 — *Moïse sauvé des eaux.*

Esquisse du tableau conservé au Musée du Louvre.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 32 cent.

(*N° 202 du Catalogue de F. Villot; édition de 1878.*)

LA HYRE

(LAURENT DE)

44 — *Moïse sauvé des eaux.*

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 69 cent.

(*Vente Victor Doat, 1883.*)

LAJOUE

(JACQUES)

45 — *Projet de décoration pour une salle de bain.*

Au centre, une niche qui se creuse en forme de coquille chantournée et où s'accroupit une nymphe accompagnée d'un petit génie tenant un trident. A droite et à gauche, des amours. — Sur le premier plan, l'eau bleuâtre d'une cascade tombant sur des rochers.

Signé à gauche : *Lajoue.*

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 35 cent.

LAMARRE

(D.)

46 — *Cochon d'Inde et légumes.*

Toile. Haut., 22 cent ; larg., 32 cent.

LANCRET

(Attribué à N.)

47 — *La Surprise.*

Composition en grisaille qui a dû servir à illustrer un ouvrage du XVIII^e^ siècle.

Esquisse.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

LANCRET

(Attribué à NICOLAS)

48 — *La Science.*

Composition allégorique représentant une jeune femme assise auprès d'une table et entourée d'instruments d'astronomie, de physique, d'architecture, etc.; deux petits amours sont auprès d'elle, l'un lui montrant un plan, l'autre tenant un livre ouvert.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 51 cent.

LANTARA

(Attribué à)

49 — *Marine ; au soleil couchant.*

La vue semble prise aux environs de Marseille ; à gauche, de hautes constructions s'élèvent au-dessus de rochers. Vers le fond, un phare et des maisons indiquant l'entrée d'une ville maritime.

A droite, une signature illisible.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 46 cent.

LARGILLIÈRE

(NICOLAS)

50 — *Portrait d'un gentilhomme.*

Assis dans un fauteuil près d'une table chargée de papiers, il porte un manteau doublé de rouge et le cordon bleu en sautoir.

Esquisse.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 20 cent.

LASTMAN

(PIETER)

51 — *Le Sacrifice d'Abraham.*

Haut., 00 cent.; larg., 00 cent.

(*Provient de la Collection Thoré Burger.*)

LE RICHE

52 — *Fleurs dans une corbeille posée sur un socle en pierre.*

Signé.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 31 cent.

MAES

(NICOLAS)

53 — *Portrait d'un jeune homme.*

Vu jusqu'aux genoux, il est appuyé contre l'angle d'un piédestal.

Dans le fond, des feuillages.

Signé en toutes lettres sur le piédestal de pierre MAES, l'*m* parafé et réuni à l'*a*.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 60 cent.

MAES

(NICOLAS)

54 — *Portrait d'un gentilhomme en costume romain.*

Debout et vu à mi-jambes, il est appuyé sur un socle que décore un bas-relief. Il porte une cuirasse aux imbrications d'or et sur sa poitrine une écharpe pourprée dont le bout s'enroule autour de son bras nu. — Fond de paysage.

Toile. Haut., 66 cent.; larg., 52 cent.

(*Vente du comte K. de B. — 1888.*)

MARSEN DE JONGHE

(Attribué à JAN)

55 — *Escarmouche de cavalerie.*

Des cavaliers sont aux prises dans un paysage d'hiver.

A gauche, un monogramme altéré et la date 1635 qui est authentique.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 44 cent.

MENENDEZ

(LUIS)

56 — *Portrait de l'artiste.*

Vu de face jusqu'aux genoux, un mouchoir bleu noué sur le sommet de la tête, il tient d'une main un porte-crayon et de l'autre le dessin d'une figure académique.

Signé au bas du dessin : *Luis Melendez,* et daté *1746.*

Toile. Haut., 1 mètre; larg., 80 cent.

(*Collection de la duchesse de M. — 1888.*)

MATSYS

(JAN)

57 — *Sainte Famille.*

La Vierge tient dans ses bras l'Enfant Jésus et le serre contre sa poitrine. Saint Joseph est assis auprès d'elle. — Fond d'architecture et de paysage.

Bois. Haut., 78 cent.; larg., 1 m. 5 cent.

MICHEL

(GEORGES)

58 — *Plage à marée basse.*

Le ciel est orageux, un rayon de soleil perçant les nuages éclaire vivement le premier plan.

Sur le devant, des pêcheurs chargent des nasses dans un bateau. A droite, au pied d'un monticule surmonté d'une grue, d'autres pêcheurs mettent des poissons dans des paniers.

Vigoureuse peinture.

Papier collé sur toile.

Haut., 33 cent.; larg. 43 cent.

MICHEL

(GEORGES)

59 — *Matinée d'été.*

Décrit par Alfred Sensier dans son *Étude sur Georges Michel* (1873, p. 146).

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 65 cent. 1/2.

MICHEL

(GEORGES)

60 — *La Cabane.*

Décrit dans l'*Étude sur Georges Michel*, par Alfred Sensier (1873, p. 146).

Papier collé sur toile.

Haut., 41 cent.; larg., 55 cent.

MICHEL

(GEORGES)

61 — *Le Moulin à vent.*

A droite, un groupe d'arbres; à gauche, dans le lointain, un moulin à vent sur un monticule.

Toile. Haut., 19 cent.; larg., 22 cent.

MICHEL

(GEORGES)

62 — *Étude de paysage.*

Deux chênes au bas d'un côteau ; sur le devant, un tronc d'arbre entouré de broussailles. Un paysan assis et une femme portant un paquet sur la tête.

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 28 cent.

MOILLON

(LOUISE)

63 — *Fraises et cerises.*

Des fraises dans une assiette de faïence à décor bleu. Plus loin, un panier de cerises recouvertes en partie par des feuilles vertes. Au premier plan, une branche de groseillier.

Signé à droite : *Louyse Moillon. 1631.*

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 50 cent.

MOLENAER

64 — *Paysage montueux avec villageois et chaumière sur la droite.*

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 40 cent.

MOLYN

(PIETER)

65 — *Le Paysage aux sapins.*

A droite, les pentes ardues d'une montagne que tapissent quelques maigres broussailles. A gauche, deux sapins dessinant sur le ciel leur silhouette élégante. Çà et là, diverses figures : une femme et un enfant, un voyageur tenant son cheval par la bride, un vieillard assis près d'une borne et ayant son chien à ses pieds.

Signé à droite : *P. Molyn. 1655.* (Les deux premières lettres en monogramme.)

Ce tableau a fait partie de la collection de M. Étienne Arago.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 57 cent.

MOLYN

(P.)

66 — *Paysage.*

Au centre, une femme et un enfant suivent un chemin bordé de planches, éclairés par un rayon de soleil.

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 60 cent

MOLYN
(P.)

67 — *Le Coup de soleil; paysage.*

Au centre un bouquet d'arbres. Deux paysans, dont l'un est vêtu de rouge, causent appuyés contre un barrage rustique. Sur le terrain, un vif rayon de lumière.

Signé à gauche ; *P. Molyn, 1633.* (Les deux premières lettres en monogramme.)

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 54 cent.

(*Vente Marquiset, 1890.*)

MOMPER
(JOSSE DE)

68 — *Torrent coulant entre des rochers.*

A gauche, un temple de forme ronde.

Bois. Haut., 46 cent.; larg., 60 cent.

MORLAND
(GEORGE)

69 — *La Mère de famille.*

Assise devant une cheminée, une femme prépare des aliments. Une petite fille est debout près du foyer. Un jeune garçon joue avec un épagneul.

Dans le fond, les murailles d'une habitation rustique.

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 34 cent.

MORLAND

70 — *Les Gardeurs de porcs.*

Pendant que deux porcs mangent dans une auge, un paysan cause avec un enfant qui lui montre un chien.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 58 cent.

NOLPE

(PIETER)

71 — *L'Embuscade ; paysage.*

Au sortir d'un bois, des cavaliers reçoivent les coups de feu de quelques soldats. Dans le fond, des arbres et un petit chariot.

Ce tableau a longtemps passé pour une œuvre de P. de Molyn. L'attribution à Pieter Nolpe est due à M. Brédius.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 47 cent.

NOORDT

(JAN VAN)

72 — *L'Hospitalité.*

Un homme richement costumé à l'orientale est assis à droite. Une jeune femme s'appuie sur ses genoux. Derrière ce groupe, un mulet chargé de bagages. A gauche, un vieillard debout semble inviter les voyageurs à pénétrer dans sa maison.

Signature en partie effacée.

La femme placée au premier plan est celle qui figure dans *la Continence de Scipion* du musée d'Amsterdam.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 60 cent.

OSTADE

(Attribué à ISAAC)

73 — *L'Ecolier.*

Il est assis sur une table, ouvrant la bouche démesurément et tenant un oiseau qu'un chat voudrait saisir.

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 10 cent.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

74 — *Les Tulipes.*

Quelques tulipes sont plantées au pied d'une statue. Un chardonneret est perché sur une des feuilles.

Signé à droite : *J. B. Oudry. 1747.*

Ce tableau a fait partie de la collection de M. de Chennevières.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 58 cent.

PAGNEST

LOUIS-CLAUDE)

75 — *Esquisse du portrait de M. de Nanteuil Lanorville.*

Le portrait conservé au Musée du Louvre a été exposé au Salon de 1817.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

PALAMÈDES

76 — *Combat de cavalerie.*

Des cavaliers poursuivent et mettent en fuite une troupe de fantassins.

Signé à droite : *Palamèdes. 1626.*

Cuivre. Haut., 19 cent.; larg., 25 cent.

PARROCEL

77 — *Cavaliers et soldats faisant le siège d'une forteresse.*

Toile. Haut., 20 cent.; larg., 27 cent.

POINTELIN
(AUG.)

78 — *Clairière dans un bois.*

Pastel.

PORCELLIS
(JAN)

79 — *Un Coup de vent sur la mer du Nord.*

Un bateau va se briser contre une estacade près d'une villa que domine une tour carrée.

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 46 cent.

REYNOLDS

80 — *Les Moissonneurs.*

Ils se reposent au premier plan en prenant leur repas. Vers le fond, une riche construction entourée d'arbres.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 45 cent.

REYNOLDS

(WILLIAM)

81 — *Paysage; effet d'orage.*

Au premier plan, un cours d'eau traversé par un pont et une écluse.

Papier collé sur bois.

Haut., 28 cent.; larg., 40 cent.

(*Vente Alfred Sensier, 1877.*)

RIGAUD

(Attribué à HYACINTHE)

82 — *Portrait d'un gentilhomme.*

Vu à mi-corps, perruque poudrée; il retient avec la main gauche son manteau sur la poitrine.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 56 cent.

ROESTRAETEN

83 — *Le Jeune sculpteur.*

Il est debout devant un établi, la main droite posée sur son maillet, la gauche tenant son ciseau.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 27 cent.

ROGHMAN

(ROELANT)

84 — *Paysage d'automne.*

A gauche, un grand arbre ; à droite, l'entrée d'un bois. Un coup de soleil aux colorations rouges éclaire vivement le terrain. Trois figures.

Signé à droite : *R. Roghman.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 61 cent.

ROMBOUTS

(SALOMON VAN)

85 — *Défilé d'un envoi militaire.*

A gauche, deux chaumières rustiques et un groupe de cavaliers ; au second plan, à demi-cachés par un pli de terrain, des soldats défilent suivis de chariots chargés de provisions.

Sur un monticule, à droite, des curieux regardent passer la petite troupe. Au premier plan, diverses figures et une voiture attelée de deux chevaux.

Au fond, les berges d'un canal et une ville hollandaise.

Signé au centre : *S. Rombouts ;* les deux premières lettres en monogramme, comme au tableau du Musée de Munich.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 58 cent.

(*Collection Charles Pillet, 1888.*)

ROUSSEAU

(THÉODORE)

86 — *Vue des bords de la Seine.*

Première manière du maître, alors qu'il travaillait chez J.-C. Rémond.

Ce tableau a appartenu à Alfred Sensier qui le tenait de Rousseau.

Haut., 22 cent.; larg., 30 cent.

SAFT-LEVEN

(CORNÉLIS)

87 — *La Tentation de Saint Antoine.*

Assis sur un rocher, le saint est entouré d'animaux chimériques et continue sa prière.

Signé dans le haut, à gauche : *C. Saft-Leven, 1639.*

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 26 cent.

SAVERIE

(ROLAND)

88 — *Paysage.*

Au centre, à l'entrée d'une forêt, une jeune femme et un chasseur entouré de ses chiens.

Bois. Haut., 55 cent.; larg., 81 cent.

SNELLINCK

(GÉRARD)

89 — *Les Rois Mages guidés par l'Étoile.*

Effet de nuit. — Arrêtés dans un chemin creux, les trois Mages semblent hésiter sur la route qu'ils doivent suivre. L'un d'eux montre à ses compagnons l'étoile mystérieuse qui scintille dans le ciel.

Signé à gauche : *G. Snellinck.*

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 28 cent.

(*Vente de M^me^ Devisme, 1888.*)

STELLA

90 — *L'Adoration des bergers.*

Petite peinture sur cuivre.

Haut., 18 cent.; larg., 16 cent.

STOMME

(École hollandaise. XVII^e^ siècle)

91 — *Portrait de femme.*

En buste, de face. Sur les épaules, une collerette de dentelle attachée par un bijou.

A droite, dans l'angle, l'inscription *Ætatis* 24, la signature *Stomme* et la date 1656.

Bois. Haut., 60 cent.; larg., 55 cent.

STRATEN

(H. D. VAN)

92 — *Une Tour et des Cabanes au bord d'une rivière.*

Signé : *HD v. Straten.*

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 55 cent.

(*Vente Ed. Strache, de Vienne, 1877.*)

STREEK

(J. VAN)

93 — *Fruits et Objets divers.*

Une orange et deux prunes sur une table de marbre auprès d'une gourde et d'un verre à demi-plein. Signé en toutes lettres.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 25 cent.

SUBLEYRAS

(Attribué à)

94 — *Les Noces de Cana.*

Esquisse.

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 60 cent.

VALLÉE

95 — *Port de mer.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 70 cent.

VALCKENBORGH

(LUCAS VAN)

96 — *Les Rochers aux bords de la Meuse.*

Énormes rochers aux pittoresques découpures. Quelques sapins semés çà et là.

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 35 cent.

VALK

(HENDRICK DE)

97 — *Le Bal hollandais.*

Un jeune homme tenant un verre à la main danse avec une jeune fille; à droite, un fumeur attablé; à gauche, des musiciens.

Costumes de la fin du XVII^e^ siècle. Signé à droite: *H. de Valk.*

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 39 cent.

(*Vente de M. Coste, d'Aix, 1889.*)

VELDE

(JAN VAN DE)

98 — *Le Verre de bière.*

Sur le coin d'une table, un verre à demi-rempli de bière, du tabac dans un morceau de papier, la moitié d'une noix et une pipe dont le tuyau est brisé.

Signé à gauche : *J. V. de Velde, fecit an° 1658.*

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 26 cent.

VERHAEGHT

(TOBIE)

99 — *Paysage du Tyrol.*

Vue à vol d'oiseau d'une immense étendue fermée à l'horizon par une chaîne de montagnes. Une rivière descend dans la vallée.

Signé du monogramme *T. V. H.* et daté 1612.

Bois. Haut., 48 cent.; larg., 65 cent.

(*Vente du comte de Jourdan, 1887.*)

VERSPRONCK

(JAN)

100 — *Portrait d'homme.*

Vu de trois quarts, à mi-corps, la main gauche sur la hanche; il tient son feutre de la main droite. Col rabattu garni de guipure; pourpoint fauve dans la gamme familière aux maîtres de Harlem.

Signé à gauche et daté *an — 1639.*

Bois. Haut., 36 cent.; larg., 28 cent.

VIEN

(JOSEPH)

101 — *Loth et ses Filles.*

Toile. Haut., 00 cent.; larg., 00 cent.

VINCENT

(GEORGE)

102 — *Matinée d'été.*

Des vaches dans un paysage. Au second plan, un moulin.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 59 cent.

VINCENT

(FRANÇOIS-ANDRÉ)

103 — *La Leçon de labourage.*

Réduction originale du tableau exposé au Salon de 1798, sous le titre *L'Agriculture* et conservé aujourd'hui au musée de Bordeaux.

D'après le catalogue du Salon, le père de famille qui, avec sa femme et sa fille, assiste à la leçon de labourage, est le citoyen Boyer-Fonfrède, de Toulouse. Le jeune homme, à qui un paysan apprend à conduire la charrue, est J.-B. Boyer-Fonfrède qui devint avocat à Bordeaux.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 38 cent.

VLIEGER

(SIMON DE)

104 — *Mer houleuse.*

Trois navires manœuvrent sur les vagues agitées.

Sur une épave, au premier plan, les initiales *S. D. V.*

Bois. Haut., 41 cent.; larg., 60 cent.

VLIEGER

(Attribué à SIMON DE)

105 — *Bateaux sur une mer houleuse.*

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 46 cent.

VRIES

(ROLLOF VAN)

106 — *Entrée de forêt.*

Sous de grands arbres, un cavalier et un paysan.
Signé : *R. V. Vries.*

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

VUILLIER

(G.)

107 — *Les Bords d'un lac.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 48 cent.

WEENIX

(Attribué à J.)

108 — *Un Chien.* (*Étude.*)

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 52 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

109 — *Plage.*

Avec bateaux amarrés au premier plan.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 63 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

110 — *Plage à marée basse.*

Sur la gauche, des falaises et des maisons de pêcheurs.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 65 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

111 — *Port de mer avec bateaux à voiles.*

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 28 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

112 — *Pêcheurs à l'entrée d'un bois.*

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 22 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

113 — *Portrait de jeune femme.*

Elle est vue à mi-corps, vêtue d'une robe bleue et tenant un dévidoir.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 60 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

114 — *Portrait d'homme.*

Les cheveux poudrés, il porte un habit gris et tient à la main droite une feuille de papier.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

115 — *Jeune Fille en buste.*

Les cheveux blonds, la tête de profil ; coiffée d'un chapeau de paille avec roses.

Bois. Haut., 37 cent.; larg., 30 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

116 — *Portrait d'un général du premier empire.*

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 62 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

117 — *Portrait d'un ministre protestant.*

Pastel.

Haut., 55 cent.; larg., 42 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

118 — *Pastorale.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 57 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

119 — *L'Arrestation de Jésus au Jardin des Oliviers.*

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

120 — *Hérodiade prenant dans un plat la tête de saint Jean.*

Toile. Haut., 00 cent.; larg., 00 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

121 — *Les Buveurs.*

Une femme regarde, en souriant, un buveur qui tient une cruche dont il a vidé le contenu.

Esquisse.

Bois. Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

122 — *Paysage.*

Deux villageois et un chien sont arrêtés sur un tertre derrière lequel apparaissent des toitures que surmonte une tour carrée.

A gauche, sur une barrière, les lettres *S. V. R.* Monogramme apocryphe de Salomon Van Ruysdaël.

Bois. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

(*Collection du comte de Jourdan*, 1887.)

INCONNU

123 — *L'Ange et Tobie.*

Copie du tableau de Rembrandt qui est au musée du Louvre.

DESSINS ET AQUARELLES

BOEL

(J.-B.)

124 — *Instruments de musique, mappemonde, cuirasse, etc., posés à terre.*

Dessin à la sanguine.
Signé.

BOL

(H.)

125 — *Paysage des bords du Rhin avec sujets mythologiques.*

Fin dessin à la plume.
Signé du monogramme et daté 1571.

BRIL

(PAUL)

126 — *Arbres et rochers au bord d'un cours d'eau.*

Plume et sépia.

CALLOT

(Attribué à J.)

127 — *Soldats combattant, armés de lances.*
Dessin à la plume.

CARRACHE

(ANNIBAL)

128 — *Saint Jean.*

Plume et sépia.
Au verso :
Groupe de figures, à la plume.

CHAPLIN

(CHARLES)

129 — *Nymphe et amours voltigeant sur un ciel.*

Crayon et lavis.
Feuille d'éventail.

DELACROIX

(EUGÈNE)

130 — *Plantes en fleurs.*

Pastel.

DUPRÉ

(JULES)

131 — *Arbres sur le versant d'un côteau.*

Crayon noir.

FRAGONARD

(Attribué à HONORÉ)

132 — *Palais au bord de la mer.*

Sur le devant, des pêcheurs dans leur barque.
Sépia.

GAILLARD

133 — *Tête de démon,* d'après Michel-Ange.

Crayon noir.

GAILLARD

134 — *La Tête de cire du musée de Lille.*

Mine de plomb.

GHEYN
(JACQUES DE)

135 — *Un fleuve.*

Dessin à la plume.

GOYEN
(JAN VAN)

136 — *Paysage avec cavaliers arrêtés sur la droite.*

Crayon noir et encre de Chine.
Signé du monogramme et daté 1643.

GOYEN
(JAN VAN)

137 — *Villageois arrêtés devant une auberge.*

Encre de Chine et pierre d'Italie.
Signé du monogramme et daté 1652.

GOYEN
(JAN VAN)

138 — *Rivière hollandaise.*

Avec pêcheurs dans leurs bateaux.
Sur la droite, des collines surmontées d'une église, quelques maisons et un moulin.
Signé du monogramme et daté 1652.
Crayon et lavis.

HUBERT ROBERT

139 — *Cuisine italienne.*

Sanguine.

HUET

(J. B.)

140 — *Veau dans une étable.*

Sépia rehaussée de blanc.

LELEUX

(ADOLPHE)

141 — *Un atelier de serruriers.*

Crayon noir.

LÉPICIÉ

142 — *Les Fiancés.*

Encre de Chine.

MAAS

(Attribué à NICOLAS)

143 — *Femme donnant la bouillie à son enfant.*

Sanguine avec lavis d'encre de Chine.

MICHEL
(GEORGES)

(DEUX PENDANTS)

144 — *Paysages.*

Avec arbres, aqueducs et riches habitations.
Crayon noir et mine de plomb.

MOLYN
(PIERRE)

145 — *Les Chaumières.*

Elles sont sur la gauche entourées d'arbres. Devant, des villageois se reposent au bord d'un chemin.

Signé et daté 1659.
Pierre d'Italie et lavis d'encre de Chine.

MOLYN
(PIERRE)

146 — *Le Coup de vent.*

Une mare à l'entrée d'un bois dont les arbres fléchissent sur la droite.

Signé et daté 1655.
Pierre d'Italie.

MOLYN
(PIERRE)

147 — *Le Chariot.*

Il gravit un chemin sinueux creusé entre des rochers.
Signé à droite.
Pierre d'Italie.

MOLYN
(PIERRE)

148 — *Paysage.*

Au centre, des bergers conduisant des bestiaux.
Pierre d'Italie avec lavis d'encre de Chine.
Signé à gauche.

MOLYN
(PIERRE)

149 — *Chaumières et baigneurs au bord d'une rivière.*

Crayon et encre de Chine.
Signé et daté 1655.

MOLYN
(PIERRE)

150 — *Arbres au bord d'une rivière.*

Crayon noir.
Signé.

MOLYN

(PIERRE)

151 — *Paysage avec bûcherons coupant du bois.*

Pierre d'Italie.
Signé.

MOREAU

(LOUIS)

152 — *Les Chaumières.*

Elles se trouvent sur la gauche, à l'entrée d'un bois. Au centre, un berger garde une vache et des moutons.
Aquarelle.

PINAS

(JACOB)

153 — *Paysage montueux.*

Avec personnages.
Plume et sépia.

PORBUS

(Attribué à)

154 — *Portrait de Jean Boucher, théologien de l'Université de Paris, en 1598.*

Sanguine et pierre d'Italie.

ROUART

(HENRI)

155 — *Place du village de Luz dans les Pyrénées.*

Aquarelle.

ROWLANDSON

(J.)

156 — *Les Importuns.*

Aquarelle.
Signé.

RUDE

(FRANÇOIS)

157 — *Jeune femme ailée tenant une lyre.*

Dessin à la plume.

SAINT-FRANÇOIS

158 — *Les Fours à plâtre.*

A l'estompe, rehaussé de blanc.

SWEBACH

(ED.)

159 — *Cavaliers au galop.*

Petite aquarelle.

ÉCOLE ITALIENNE

160 — *Groupe de femmes suivant un grand-prêtre.*

Dessin à la plume.

161 — Sous ce numéro, qui sera divisé, plusieurs miniatures.

162 — Sous ce numéro, un certain nombre de gravures anciennes.

163 — Sous ce numéro, plusieurs dessins non catalogués.

ILAP54-D23189

38 87202

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01031 6095